

SORTIE N° 2813 JOUR : Dimanche DATE : 11/08/ 2019 RAPPORTEUR : Bernard Corbet

TOURISTES

NOMBRE DE PARTICIPANTS : 12 km : 72 dénivelé: 1001m

HEURE DE DEPART : 7h15 HEURE D'ARRIVEE : 12h20

NOMS ET PRENOMS DES PARTICIPANTS :

GROUPE 1		Cne Rte	
1	CONSTANT ALAIN	7	GUERIN FREDERIC
2	CORBET BERNARD	8	MAGGIORE LAURA
3	DUPONT MARIE-ANNE	9	MISSLIN-MORAND MARTINE
4	GERLIER JEAN-FRANÇOIS	10	PIATON DENIS
5	GERLIER SYLVIE	11	SALOMON FRANÇOISE
6	GOTHON MARTINE	12	
Non-adhérents au VCA		1	BOTTI DONA

ECOUTEZ VOIR !

Sortie le jour de la **Sainte Claire**, décédée à 59 ans le 11/08/1253 à Assise, il y a 766 ans aujourd'hui. Elle est la **sainte patronne des aveugles**. C'est un peu la théorie des signatures : on voit clair grâce à sainte Claire. Elle est à l'origine de la fondation de l'ordre des Clarisses, en lien avec son prénom de Claire.

Wikipedia cite Annecy et uniquement notre ville qui l'honore avec la rue Sainte-Claire, la porte Sainte-Claire, le faubourg Sainte-Claire et la place Sainte-Claire. Annecy a aussi son quai des Clarisses.

La sortie de ce jour est donc un clin d'œil de date et de lieu pour nos collègues **Laura** et **Frédéric** qui sont malvoyants et qui bénéficient de l'expérience des pilotes **Sylvie** et **Jean-François**.

Je laisse la parole à Laura et Fred pour les commentaires du jour que je vous propose d'écouter les yeux fermés en partage de leur handicap pendant quelques minutes.

Les vaches se manifestent, par le bruit de coupe de l'herbe par leurs incisives quand elles broutent et par leur souffle quand elles ne broutent pas. On entend le bruit de leurs clarines, comme celles du premier troupeau croisé ce matin, leurs meuglements. L'herbe coupée diffuse une odeur.

Parenthèse agronomique : l'odeur de l'herbe fraîchement coupée provient des composés organiques volatils (COV) synthétisés par les végétaux. Il s'agit d'un signal chimique, libéré par la plante lorsqu'elle est endommagée. En s'évaporant dans l'air, il donne cette senteur perçue au printemps lors de la croissance de l'herbe et lors des coupes. Les composés organiques volatils sont un moyen majeur d'identification des plantes pour les insectes herbivores. » Lorsque la plante est soumise à une « défoliation mécanique, comme lors du fauchage », les émissions sont beaucoup plus importantes. Cela se produit aussi lorsqu'un animal, comme une vache ou un insecte, fait du végétal son festin. Ce mécanisme de défense vise d'abord à repousser des organismes qui pourraient nuire à la plante, comme des champignons ou des bactéries.

Plus surprenant, les brindilles d'herbe par ce signal alertent certains insectes à la rescousse.

*« Les COV issus des plantes sont perçus par les agresseurs des insectes herbivores qu'on appelle des auxiliaires. Une relation tripartite s'instaure alors entre la plante, son agresseur et l'agresseur de l'agresseur. L'ennemi de son ennemi est son ami. » La brindille anticipe la possibilité qu'elle puisse être dévorée et se protège en attirant d'autres insectes qui raffolent des prédateurs herbivores.)
Les moissons offrent l'odeur de paille.*

L'église de Marcellaz a sonné à 10h55, peut-être pour annoncer la messe de 11h ce dimanche.

Le vent est perçu de différentes façons selon son orientation et notre déplacement. On peut l'entendre siffler.

Le soleil est perçu par ses rayons qui dardent sur la peau pour s'évanouir instantanément en croisant l'ombre d'un arbre ou d'une maison, voire d'un nuage.

Dans les creux de profil de la route (comme les fonds de Vaulx), le frais, l'humidité, sont perçus si un cours d'eau y coule.

On perçoit l'odeur de freins chauds ou de la carburation des véhicules. Les diesels se trahissent par leur odeur. Les voitures, les autocars, les camions, les motos, les scooters, tracteurs ont chacun un son particulier. On entend les avions. La vitesse des véhicules motorisés est perceptible à leur bruit de déplacement, par l'écho sur les autres véhicules, la végétation, ou le mobilier urbain.

(Certains aveugles peuvent percevoir leur environnement par l'écholocalisation en claquant la langue et en écoutant son écho de l'environnement, comme les dauphins ou les chauves-souris avec leurs ultrasons.)

Les oiseaux, les insectes, sont agréables à écouter. Il y a souvent des aboiements dans la campagne. En forêt, un aboiement évoque le chevreuil. Les caquètements de basse-cour et cocoricos sont plus rares dans notre région qu'en Auvergne ou Pays Basque.

On a perçu l'odeur d'un ensilage à Nonglard. Le fumier et le lisier ne sont pas répandus ce jour. Les vigneron, les arboriculteurs, les agriculteurs diffusent aussi des produits phytosanitaires qui sentent la chimie. Il y a quelques semaines, on a perçu l'odeur des acacias destinée aux abeilles qui les caressent.

On a senti ce matin l'odeur de l'entreprise chimique Baïkowski où on est s'est égaré.

L'ambiance urbaine est différente par son tumulte, ses arrêts aux feux rouges ou aux stops, cela casse le rythme de déplacement. L'odeur des boulangeries est un plaisir salivant.

La cadence de pédalage est comparée dans son cliquetis à celle du tandem selon les braquets.

Le dénivelé positif est perçu instantanément, physiquement, dans l'énergie qu'il demande aux cuisses pour l'affronter et le dénivelé négatif par le soulagement de la descente en roue libre.

La vitesse est perçue par le sillage de la peau dans l'air qu'on fend.

Le bon pilote freine avec tout le tact possible.

Les ralentisseurs signalés par le pilote sont plus difficiles à négocier qu'en les voyant. Fred lève un peu les fesses à leur signalement. Jean-François quant à lui est gêné de ne pas pouvoir se soulager les fesses en tandem : on ne fait pas de danseuse en tandem. Les saignées de bitume raccommodées, le franchissement de plaques d'égout, de zones de travaux sont pour un aveugle des surprises transmises par les vibrations du vélo qui les traverse, médiées par selle, pédales et guidon, zones de contact du cycliste avec le vélo (merci au fond de cuissard, aux semelles, et au gel des gants qui adoucissent ces vibrations).

Les échanges verbaux se font essentiellement avec le pilote qui commente ce qu'il voit (on a vu des montgolfières survolant le lac), alerte des aléas de trajectoire. Ces échanges verbaux sont collectifs aux arrêts avec le groupe lors des pauses.

L'ouïe, la peau, le nez, les muscles et les articulations sont sollicités, les sensations perçues en vélo alternent l'agréable ou le désagréable mais **quel bonheur de pouvoir les vivre.**

Dona, notre compagne de route américaine de ce jour, a été bouche bée, le regard plein de respect, quand elle a appris après quelques kilomètres que les tandems pilotaient des malvoyants.

Merci aux pilotes de tandem, Alain, Jean-Luc, Jean-François, les trois Patrick et Sylvie.

Amitiés à Fred, Laura, Manon, Michel, Patrick et Sandra.

VU CE QUE VOUS AVEZ ECOUTE, J'ESPERE QUE LA NARRATION A ETE **CLAIRE.**